



Jean-Pierre Caillard

Pdg du Groupe Centre France - La Montagne

► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ? Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Si j'avais été architecte, j'aurais voulu bâtir un témoignage de l'Homme dans son rapport avec son environnement. Être architecte, pour moi, cela aurait sans doute consisté à rêver de bâtir la Cathédrale de Chartres, l'Opéra de Sydney, ou encore celui de Shanghai, et bien sûr le nouveau siège social du Journal La Montagne à Clermont. J'aurais pu être aussi l'homme qui a élevé uniquement avec de la glaise et du bois, des bâtiments mythiques à Tombouctou, en complète osmose avec son environnement.

Associer et rendre cohérent les concepts de civilisation, de culture, d'équilibre sociétal, avec ce qui nous entoure, me semble

fondamental, c'est aussi participer à une vision globalisante de l'Humanité.

Être architecte, cela consiste à croiser en permanence les fondements physiques et intellectuels de nos civilisations, à éclairer la vision instantanée qu'une génération peut et doit avoir de son environnement, mais réussir à dépasser cette vision trop photographique pour se projeter dans l'avenir, en lui donnant à travers le temps, une puissance transcendante. C'est participer à cette chaîne invisible, mais ô combien réelle qui nous structure au milieu de l'univers.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Clermont apparaît, aux yeux du voyageur, comme une ville déséquilibrée, entre un environnement exceptionnel, je dirai même éternel, et le fait qu'elle n'a dépassé les bornes des villes très moyennes que depuis peu

de décennies. Les hommes n'ont pas réussi, sur ce dernier siècle, à construire à la hauteur des bâtiments réalisés par nos Anciens, tel le joyau de l'Église Notre Dame du Port, et même, également et avec tous ses défauts, une Cathédrale comme celle qui surplombe dans toute sa noirceur, mais également de toute sa puissance, cette cité. Clermont s'est malheureusement construite de "bric et de broc", sans jamais retrouver l'élégance de certains équilibres, comme celle qui imprègne des cités davantage inscrites dans l'Histoire, synonymes de plus de puissance, et au passé mieux structuré. Clermont n'a pas intégré dans son urbanisation un de ces fleuves qui traversent souvent les plus belles villes. Elle s'est bâtie à l'écart de celui-ci, et cela est bien dommage.

Le demain de Clermont existe malgré tout, à travers la valorisation de la fonction de Métropole au centre de la France. Cette Métropole doit avoir un véritable rôle, politique, économique, culturel et social, et ainsi "imaginer" un véritable rayonnement sur le cœur de l'Hexagone. Pour véritablement grandir, il reste à mon avis une solution, forte : se transcender, dé-

passer les actuelles limites établies par le regard de fonctionnaires, et atteindre une dimension correspondant à ces fonctions.

Il faudra rebâtir la cité tout au long du Val d'Allier, revoir ses plans de pénétration, ferroviaires, autoroutiers et aéroportuaires, pour venir et pour partir, et ainsi créer plus de liens avec l'extérieur - indispensables à son épanouissement -, et imaginer des fonctions plus fortes, plus précises, et bien diversifiées. Et cela depuis Vichy jusqu'à Brioude.

Il y aurait sans doute obligation et nécessité de privilégier un pôle culturel, un pôle économique, des pôles industriels, un pôle régalien, échelonner les fonctions de services tout au long de cet axe en conservant les poumons de verdure indispensables à la Cité de demain. Sans cette base incontournable, qui nécessite sans doute une population impliquée dans la reconnaissance de son rôle et d'elle-même, forte d'un demi million d'habitants, nous ne pourrions que devenir un grand village, utilisé simplement comme un relais par d'autres pôles urbains plus dynamiques. Cette vision doit être mise en route demain, et non pas après-demain. ▲

